

Sabine Delzescauxsabine.delzescaux@dauphine.fr

Sociologue et maître de conférences à l'université PSL-Paris-Dauphine, j'ai publié trois ouvrages sur l'œuvre de Norbert Elias (*Norbert Elias. Une sociologie des processus*, 2001; *Norbert Elias. Civilisation et décivilisation*, 2002; *Norbert Elias. Distinction, conscience et violence*, 2016) et je suis particulièrement intéressée par la sociologie de la distinction qu'il déploie, notamment à travers son modèle de relation *établis-marginaux*. Mes objets de recherche empiriques portent, par ailleurs, dans le champ de la santé, sur la grande vulnérabilité sociale et plus particulièrement sur les thématiques du vieillissement, de la protection de l'enfance, de l'accompagnement à domicile, du multihandicap et du polyhandicap (Blondel F., Delzescaux S., *Aux confins de la grande dépendance. Le polyhandicap, entre reconnaissance et déni d'altérité*, Erès, 2018).

Les voies de réflexion ouvertes par Elias sont multiples et font l'objet, en France de nombreuses explorations. Ses travaux sont très régulièrement cités et utilisés. La plupart de ses ouvrages et articles sont désormais disponibles en langue française et on peut regretter, sur ce point, que son ouvrage phare, *Über den Prozeß der Zivilisation*, n'ait pas fait l'objet d'une nouvelle traduction plus proche du texte original. Les deux volumes publiés séparément en France et intitulés *La civilisation des mœurs* (1973) et *La dynamique de l'occident* (1974) ont été expurgés, en effet, d'une centaine de pages portant sur le processus de féodalisation et la traduction des concepts fondamentaux qu'il développe mériterait, à tout le moins, d'être uniformisée et restituée avec une plus grande rigueur sociologique. On peut également regretter que les ouvrages des commentateurs étrangers (notamment allemands, anglais et néerlandais) n'aient pas encore fait l'objet d'une traduction.

En France, à côté des analyses pionnières de l'historien Roger Chartier, les commentateurs de l'œuvre d'Elias se multiplient et on peut citer parmi leurs ouvrages, et sans être exhaustif, ceux de Nathalie Heinich (1997, 2015), Florence Delmotte (2007), David Ledent (2009), Marc Joly (2012) ou plus récemment Claire Pagès (2017). Nombreux sont aussi les ouvrages collectifs et les articles qui lui sont consacrés et qui témoignent de l'intérêt accru porté aux différentes dimensions de cette œuvre, le travail de traduction soutenu par Marc Joly contribuant à une diffusion plus large de la pensée d'Elias.

Les axes de problématisation retenus par les différents commentateurs sont pluriels et les différentes interprétations mises en avant montrent que l'œuvre d'Elias possède des portes d'entrée multiples qui ouvrent à de nombreux dialogues, mais aussi à des controverses. Ainsi sa sociologie des processus fait-elle l'objet de nombreuses reprises qui mettent en exergue les concepts d'interdépendance et de configurations sociales, les réflexions développées sur le *sport* et le *temps* retenant aussi l'attention des chercheurs. Les controverses portent essentiellement sur sa théorie du processus de civilisation et sur la dimension normative du concept de civilisation qui continue à faire l'objet de débats. Les commentateurs ne s'accordent pas nécessairement sur la possibilité d'un usage simplement technique du terme et les analyses qu'Elias déploie sur le cas allemand font également l'objet de critiques, notamment pour ce qui concerne la théorie du *sonderweg*. Cela étant, la profusion d'articles et

Bestuur / Board: Johan Heilbron, Jason Hughes, Adrian Jitschin

d'ouvrages collectifs consacrés à son œuvre montrent que l'intérêt qui lui est portée en France ne se dément pas.

29 August 2019